

Mais bon sang, laissez les chasseurs tranquilles !

écrit par Patriote | 10 décembre 2016



En réponse à Olivia blanche je voudrais lui dire combien je suis consterné de lire [ses propos sur les chasseurs](#).

Si on devait interdire tout ce qui ne plaît pas à l'un ou à l'autre et bien on ne ferait plus grand chose, nous vivons déjà hélas dans un monde où beaucoup de nos libertés ont été supprimées .

La chasse est un droit séculaire accordé par le pouvoir au peuple et aujourd'hui la chasse génère pas mal d'emplois qu'il serait idiot de supprimer pour convenir à quelques personnes qui la plupart du temps ne savent même pas de quoi elles parlent. Il est rare qu'un chasseur mette le feu à la forêt , ce n'est pas son intérêt, les animaux chassés sont des espèces chassées depuis toujours qui souvent pullulent et causent des dégâts ou des accidents comme par exemple les sangliers, la cause étant souvent la réduction de leur espace vital due à la construction de lotissements où logent d'ailleurs des anti chasse sans aucun scrupule ni regret.

Les sociétés de chasse entretiennent les collines qui autrefois n'étaient pas à l'abandon comme aujourd'hui , débroussaillage et installation de points d'eau car les sources ont disparu déviées par les travaux occasionnés par

l'urbanisation effrénée, et ça ne gêne personne et surtout pas les anti chasse qui vont habiter là et ont contribué à faire disparaître du gibier mais sans fusil, ils ont donc la conscience tranquille. Les petits gibiers tels que lapins et perdrix sont pour la plupart introduits par les chasseurs, sans quoi il n'y aurait plus grand chose dans ce qui reste de nature et la cause n'en est pas la chasse mais l'activité humaine qui amène le béton et le bitume , la pollution de l'air et des sols , des engrais et des pesticides qui vont perdurer durant des siècles , les industries polluantes etc.

Il existe aussi les maladies répandues volontairement qui sévissent toujours aujourd'hui et provoquent toujours des hécatombes sans tirer le moindre coup de fusil.

Trois tentatives (infructueuses) sont faites en Europe, avant que l'expérience soit tentée en France. Contrairement aux tentatives antérieures faites hors de France, l'origine de l'[épizootie](#) française résulte d'une initiative privée. Il s'agit d'une action initiée par le docteur Armand-Delille, membre de l'Académie de médecine et vice-président de la Société de biologie. Ce dernier possède à [Maillebois](#), en [Eure-et-Loir](#), un domaine de 300 hectares, clos de murs, et dont il fait exploiter les parties non boisées. Il ajoute des protections anti-lapin aux portes et ouvertures. Les préjudices causés par les lapins à ses cultures étant importantes; comme le relate son fils, ingénieur agronome, il les a d'abord chassés, en tuant jusqu'à 4 000 par an pour éviter un désastre économique, sans réussir toutefois à les éliminer.

Ayant eu l'occasion de rencontrer le descripteur de la maladie, Armand-Delille espère trouver une solution définitive à ses problèmes grâce à la myxomatose. Le 19 janvier 1952, il reçoit de Suisse un échantillon de cultures du virus de la myxomatose. Le 14 juin 1952, il réalise une inoculation sur trois lapins de clapier qui, bien soignés, s'en remettent²³. Compte tenu des difficultés rencontrées auparavant par les expérimentateurs étrangers, le professeur Armand-Delille pensait que l'épidémie se limiterait à sa propriété close de murs. L'inoculation aux lapins sauvages déclenche l'épidémie. Moins de deux mois plus tard, près de 90 % des lapins de son domaine sont morts ou présentent des symptômes de la maladie. L'épidémie se répand alors très rapidement en France où par ailleurs les fédérations de chasseurs ont encouragé le [piégeage](#) des prédateurs du lapin. À l'automne 1952, des foyers de

myxomatose sont détectés dans plusieurs départements. Fin [1953](#), toute la France métropolitaine est déclarée contaminée et en octobre de cette même année, le virus avait déjà gagné l'Angleterre. Il est détecté en Italie et l'Espagne en 1955-1956 et à la fin des années 1950, c'est l'ensemble de l'Europe qui est touchée. L'aire nord-africaine de répartition du lapin est également touchée[24](#). Dans ces régions, les lapins sauvages, et les clapiers familiaux et industriels sont souvent décimés[25](#) En 1953, la Fédération de la fourrure estime que la production de peaux (80-100 millions d'unités par an au début des années 1950, sans tenir compte des petits élevages domestiques) a chuté de 15 à 20 % en 1953-1954[24](#)

En octobre 1952, l'Institut Pasteur identifie le virus à partir du cadavre d'un lapin récupéré à Rambouillet. Le docteur Armand-Dellile présente le 24 juin 1953 une communication à l'Académie d'agriculture qui ne sera vraiment rendue publique qu'après avoir été insérée dans le n°13 (1953) du bulletin de l'Académie avec le compte rendu des séances du 14 et 21 octobre[26](#). C'est la publication de ce bulletin qui fait connaître l'origine de l'introduction de cette nouvelle maladie. La conjonction spatio-temporelle des foyers sauvage et domestiques confirme l'efficacité de vecteurs ailés[24](#) (moustiques, simulies...).

Les tableaux de chasse de lapins de garenne s'effondrent en 1953-1954 (ne furent tirés qu'environ 15 % du total de lapins tués dans l'année avant 1952) et, en 1954-1955, ce taux chute à 2 %, pour légèrement remonter en 1955-1956 (7 % environ). Entre 1952 et 1955[27](#), 90 à 98 % des lapins sauvages sont donc morts de la myxomatose en France. L'importance des pertes chez le lapin domestique à cette époque s'avère difficile à chiffrer. Dans les années 1950, peu d'élevages importants existaient. Il est probable que les élevages de type familial -en complément des autres activités agricoles- les plus nombreux, ont été aussi les plus touchés[24](#).

Les réactions[\[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Des actions en justice ont été intentées par un groupe de chasseurs et un éleveur contre le docteur Armand-Delille, mais dans le même temps de nombreux agriculteurs et forestiers (on est en pleine période de reboisement d'après-guerre) se félicitent de cette initiative. Il a même existé un trafic de lapins contaminés, ces déplacements d'animaux atteints expliquant en partie la progression très rapide de la maladie en France.

Le 4 août 1956, le domaine du docteur Armand-Delille est le siège d'une réception privée. Sont présentes à cette réception de nombreuses personnalités du Ministère de

l'agriculture. Une médaille d'or est offerte à Armand-Delille, portant l'inscription : « La sylviculture et l'agriculture reconnaissantes ». L'État lui-même reprendra d'ailleurs des expériences d'éradication des lapins dans l'archipel des Kerguelen en 1955 et 1956, avec un succès mitigé, probablement en raison du manque de vecteurs (il n'y a pas de puces, moustiques ni simules sous le climat des Kerguelen).

Certains chasseurs tentent, vainement, de créer une barrière sanitaire au moyen d'une vaccination hétérologue, produite par l'Institut Pasteur (basée sur un virus américain qui produit une pathologie dite [fibrome de Shope](#)²⁴ ; une tumeur unique qui immunise le lapin contre la myxomatose). On essaye ensuite d'introduire des lapins australiens supposés devenus résistants à la myxomatose, également sans succès²⁴.

Les effets de cette maladie introduite se font encore sentir sur le lapin de garenne en France^{28,27}

., <https://fr.wikipedia.org/wiki/Myxomatose>

Et le type a reçu une médaille...

Il existe des cons parmi les chasseurs j'en conviens, mais comme il en existe parmi les pratiquants de vtt ou de course à pied, chez les pêcheurs et aussi chez les anti chasse, anti corrida (dont je ne suis pas amateur mais n'interdit pas aux autres) anti pêche ...anti tabac ...la liste est longue.

Et si demain la chasse est interdite et que cette tradition disparaît , les chasseurs pourraient alors occuper une partie de leur temps libre à créer des assos anti vtt dans la nature ...anti cueillette des champignons ...anti ulm ...anti pique nique dans la nature ...etc ...etc..En arriver là serait idiot , il faut accepter et respecter les passions et traditions de chacun , nous avons tellement de choses beaucoup plus importantes et graves qui nous préoccupent aujourd'hui et dont dépend l'avenir de la France et de son peuple .